



FRAGMENT(S)

(Titre provisoire)

Compagnie La Fugue

Une création pour 2026

Il fut un temps où les démunis revêtaient un habit de sainteté quasi christique. Il était alors fort convenable de les aider car cette contribution nous ouvrait tout grand les portes du paradis. Mais le libéralisme, d'un coup de baguette magique, a supplanté l'image des démunis par celle des assistés. Réussissant d'un coup de maître à insuffler dans la tête des classes moyennes que tous leurs problèmes venaient non pas de la poignée des bienheureux qui détenaient la quasi-totalité du capital mais bien des *pauvres*.

Annette Wiewiorka - historienne écrit « *Au cours de l'histoire, on est venu en aide aux pauvres par charité, bienfaisance, philanthropie avant que l'Etat s'en mêle à partir de la Révolution française. Mais chacun sait ce qui est bon pour les pauvres, sans se soucier de l'inventivité dont ils ont fait preuve pour assurer leur vie et celles des leurs. Les catégories populaires, toujours menacées de basculer dans la misère, ont usé de solidarité comme le montrent la richesse et la diversité des associations créées au 19ème siècle, jusqu'à la dignité retrouvée par l'autogestion des sans-abris de Portland.* »

Pour cette nouvelle création, j'ai envie de questionner cette entraide qui prend bien souvent le relais des institutions publiques.

La précarité touche aujourd'hui en priorité les jeunes, les femmes et les personnes issues de l'immigration. Ils ont chacun(e)s et de façons très diverses su développer des stratégies - de façon individuelle ou par le biais d'associations - pour résoudre aussi bien les questions du logement que celles de la nourriture ou du travail.

Ce système D plein de fantaisie est parfois relayé par les médias mais le plus souvent on préfère parler de la pauvreté sous le prisme de l'assistanat.

Pourtant ces circuits parallèles, non seulement réveillent les citoyens de l'immobilisme mortifère dans lequel nous plonge nos gouvernements, mais font également émerger des idées nouvelles, profitables à tous, pour organiser la vie civile, comme l'explique ici la journaliste et essayiste **Alexandra Schwartzbrod**

« *Nos modèles de sociétés sont à bout de souffle (...) Alors que faire ? Innover, inventer, aller chercher sur le terrain ce que l'on n'imagine plus dans les bureaux ministériels. Les territoires sont les lieux idéaux pour expérimenter des idées qui, appliquées à plus grande échelle, pourraient non seulement sortir de très nombreuses personnes de la précarité mais aussi préserver la planète et renforcer la solidarité. Avec les gilets jaunes, on a pris conscience qu'il y avait un gros travail à faire pour relier justice sociale et transition écologique. La transformation qui s'impose ne se fera pas sans écouter la rumeur de la rue et prendre en compte le pouvoir des citoyens.* »

J'aimerais m'inspirer de ces circuits parallèles inventifs et plein d'humanité et proposer ensuite aux spectateurs d'aller à la rencontre d'acteurs « fictifs » de ces modèles.

Pour ce faire, je voudrais, dans un premier temps mener -en parallèle d'une recherche documentaire - un important travail de collecte de témoignages, en organisant plusieurs ateliers autour du théâtre et de l'écriture.

LES ATELIERS - 2024-2025

J'ai écrit mon texte précédent, **Nadine**, à propos d'une aide-soignante en maison de retraite, pendant le confinement. Aussi ai-je dû m'inspirer de récits lus dans différents ouvrages ou entendus dans des podcasts.

Cette fois-ci j'aimerais aller à la rencontre de ceux et celles les plus à même de m'instruire du sujet que je souhaite traiter.

Si je m'intéresse à nouveau aux métiers précaires et à ceux les exerçant, c'est pour d'une part déconstruire l'idée que la pauvreté est liée à l'assistanat.

Raconter, à l'inverse, qu'il existe dans les milieux précarisés une entraide donnant lieu à de formidables initiatives privées.

Défendre d'autre part l'idée que l'espace public à l'instar des agora grecques reste un espace disponible de rencontre, de débat, de résistance, où les gens s'autorisent à rêver et à vivre ensemble des tentatives. Preuve en est, à Athènes en ce moment même, où le quartier solidaire d'Exarcheia lutte pour sa survie. * (Voir note à la fin)

Une partie de ma recherche s'appuiera sur des expériences plus ou moins connues du grand public.

J'ambitionne, par exemple, de faire une étude sur l'ancien MacDo des quartiers Nord de Marseille reconverti en fast-food social.

Mais en deçà de ces histoires très relayées, existe aussi quantité de témoignages plus discrets mais tout aussi précieux. Ce sont ces témoignages-là, parce qu'ils racontent notre humanité, que j'aspire tout spécialement à faire ressurgir en proposant ce que je nomme les ateliers-rencontres, que nous mènerons entre 2024 et 2025 avec Frédérique Espitalier et Christophe Lafarge.

Lors de ces rencontres, il s'agira avant tout de créer un espace rassurant où l'on travaille ensemble à l'écriture d'un récit commun. Récit inspiré de leurs parcours professionnels et des expériences inédites qu'ils ont pu traverser ou dont ils ont entendu parler pour inventer d'autres modèles de sociétés.

C'est un travail de longue haleine qui nécessite du temps et beaucoup de préparation en amont. C'est pourquoi nous sommes en train de solliciter pour le faire :

- Des partenaires ayant déjà un réseau actif pour organiser ces rencontres avec un public choisi ou des structures en lien avec le sujet,
- Des partenaires qui souhaiteraient, en dehors de ces ateliers, nous accueillir pour des temps de résidence spécifiquement dévolus à l'analyse et à l'écriture.

Les questions sous-jacentes à l'écriture des personnages et des situations auxquelles ils seront confrontés dans la pièce seront :

- Comment un projet commun mené sur long terme invite des personnes très différentes à se côtoyer ; les déplace et les transforme.
- Comment décrire les troubles qui nous traversent lorsqu'on accepte de mettre sa vie de côté au profit de ce projet commun.

LES PRÉMICES DU SPECTACLE A VENIR

Il est encore tôt pour entrer dans les détails de la création puisque la collecte de parole fait partie intégrante du récit à venir.

Néanmoins je souhaite que l'écriture finale se situe à la lisière entre fiction et réalité car je ne veux pas faire un spectacle-documentaire sur le sujet mais plutôt m'inspirer des expériences positives que les gens inventent pour sortir de la précarité et imaginer à partir d'elles un « monde parallèle ».

J'imagine le spectacle à venir comme une inauguration officielle de cette « société », jusqu'ici tenue secrète.

A cette intention, les encarts municipaux seraient utilisés pour poster une invitation : Journée portes-ouvertes, venez nous rencontrer !

Le jour J, une partie des initiateurs de ce « monde parallèle » sera là pour accueillir le public et mettre en avant leur savoir-faire.

Les curieux seront invités à les suivre par petits groupes, pour découvrir les rouages de ce réseau basé sur l'entraide et la solidarité. Réseau qui s'inscrit, in facto dans l'espace public car il est là pour modifier le quotidien de tous les habitants de ladite ville.

La visite durera environ 1h15.

Ces portes-ouvertes se présenteront volontairement comme un jeu de piste avec quelques énigmes et/ou épreuves à résoudre. Car pour adhérer au système D, le spectateur devra au préalable accepter de se dépouiller de certaines idées préconçues.

Une fois ce ménage neuronal fait, il pourra assister, voire participer aux initiatives douces et folles conçues par les protagonistes.

Ceux-ci restant des êtres humains faits de chair mais aussi de sentiments, sans doute aurons-nous droit à quelques révélations inattendues au cours de la visite, voir à quelques envolées néo-dramatique.

Quoi qu'il en soit, l'inauguration devrait se terminer, comme tradition l'exige, autour d'un verre et de quelques amuse-bouche divertissants.

Gageons qu'à l'issue du spectacle, chacun(e) repartira avec, dans un coin de sa tête, les esquisses d'une société plus humaniste que nous appelons de nos vœux.

RESSOURCES

Films et documentaires :

Retour à Reims de Jean-Gabriel Périot d'après le livre de Didier Eribon

J'veux du soleil et *Debout les femmes* de Gilles Perret et François Ruffin

Discount de Louis-Julien Petit

Ni Dieu ni maître, une histoire de l'anarchisme de Tancrède Ramonet

Welfare de Frederick Wisemann et la pièce de Julie Deliquet d'après le film.

Livres :

L'entraide : l'autre loi de la jungle de Pablo Servigné et Gauthier Chapelle

La morale anarchiste de Pierre Kropotkine

Avoir 20 ans à Sainte-Soline par le collectif du Loriot

A la ligne – Feuilles d'usine de Joseph Ponthus

Sois jeune et tais-toi de Salomé Saqué

Un ennemi du peuple de Henrik Ibsen

Mort accidentelle d'un anarchiste Dario Fo et Franca Rame

Tableaux d'une révolution de Tino Caspanelle

* <https://reporterre.net/A-Athenes-le-quartier-populaire-d-Exarcheia-lutte-pour-sa-survie>

